

ministre. Sans doute s'agit-il d'un fonctionnaire très compétent et très habile, mais c'est quand même un fonctionnaire. L'occasion se présentait de commencer les consultations auprès des ministres. En outre, il est vrai, monsieur l'Orateur, ainsi que l'a mentionné le premier ministre, qu'une proposition inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée des Nations Unies préconise la tenue d'une conférence des Nations Unies pour supprimer les obstacles au commerce. Le gouvernement voudra sans doute se demander comment établir un rapport entre sa proposition de tenir une conférence des pays animés d'un même esprit et cette autre proposition préconisant une conférence de tous les membres des Nations Unies pour élargir les frontières du commerce.

De toute façon, notre parti est heureux de voir que le gouvernement s'est converti à la dernière minute et qu'il veut collaborer avec les États-Unis. Je signale cependant que pour avoir de meilleures chances d'obtenir des résultats immédiats, comme c'était le cas l'année dernière, il serait peut-être préférable de travailler avec les États-Unis, le Marché commun européen, le Royaume-Uni et le Commonwealth afin de réduire les barrières à l'intérieur de notre territoire pour ensuite faire étendre cette réduction à tous les pays animés du même esprit sous le régime de la clause de la nation la plus favorisée, par l'entremise du GATT.

(Texte)

M. Réal Caouette (Villeneuve): Monsieur l'Orateur, le projet que le très honorable premier ministre (M. Diefenbaker) vient d'annoncer à la Chambre est certainement de nature à aider l'économie canadienne.

Nous, de cette partie-ci de la Chambre, sommes en faveur d'une réunion de tous les pays faisant partie du Commonwealth des nations, pour chercher quelles sont les mesures à prendre pour faciliter les échanges avec les autres pays du monde.

Nous croyons que si le monde libre veut réellement empêcher la montée ou l'expansion du communisme dans le monde, ce n'est pas par les armes ou les guerres qu'il y parviendra, mais par l'établissement d'un système économique qui permettra l'épanouissement des nations libres du monde, donnant ainsi l'exemple d'une paix juste et véritable au monde entier. Les nations qui sont actuellement sous la domination communiste pourront alors se rendre compte que, dans un monde libre, nous pouvons accomplir des choses que les communistes n'ont jamais pu réaliser.

Que nos relations avec les États-Unis soient des plus amicales, nous en sommes, mais ce

n'est pas en jouant à la politique, ce n'est pas non plus en courant après des fées ou des solutions de midi à quatorze heures, comme nos amis les libéraux ont fait dans le passé, que nous réaliserons ce que nous voulons.

Le Canada est un pays immensément riche. Nous devons aller sur les marchés internationaux. Nous appuyerons certainement le gouvernement dans certaines mesures qu'il présentera pour aider les petits pays du monde, les pays qui croient encore à la liberté, à l'épanouissement de la personne humaine, les pays qui permettent à l'individu d'aller de l'avant sur tous les plans et aux petites nations concernées de s'épanouir selon leurs talents et leurs aspirations.

Monsieur l'Orateur, nous nous préoccuons des questions internationales, mais nous ne devons pas perdre de vue les questions nationales qui nous touchent de plus près.

Le marché international est très important pour l'exportation de nos produits, mais nous croyons que le marché domestique renforce notre production et que, grâce à de meilleures relations avec les États-Unis et les pays du monde libre, par l'intermédiaire de nos organisations internationales, nous pourrions nous organiser de manière à écouler notre production. S'il devient nécessaire d'avoir un marché commun, nous nous occuperons du Marché commun de l'Europe, lequel à ce moment-là nous permettra de figurer parmi ces pays qui nous rejoignent sur le terrain de la liberté, de la sécurité, pour le plus grand bien de toutes les nations du monde, et du Canada en particulier.

(Traduction)

M. H. W. Herridge (Kootenay-Ouest): Monsieur l'Orateur, un regard circulaire ici m'a confirmé que tous les honorables députés portaient intérêt à la déclaration du premier ministre. Comme la plupart d'entre nous, j'ai eu l'impression que lorsqu'il a pris la parole ce matin il s'est levé avec plus de vivacité qu'il n'en a témoigné un certain nombre de fois au cours de la session.

Les membres de notre groupe ont toujours manifesté leur intérêt à l'égard d'un commerce international et de la mise en œuvre d'accords sur les produits dont le premier ministre a parlé ce matin; ils ont toujours favorisé ces initiatives de même que le commerce avec tous les pays du monde, car le commerce international est une des mesures les plus propices à la compréhension entre les peuples et à la paix durable.

Nous portons également intérêt au développement du Commonwealth grâce à la coopération et au commerce. Au cours des années, notre parti a affirmé et réaffirmé ses